



COURZIEU Vols et dégradations à la carrière du Val-du-Rossand

Faits divers. Après la carrière de la Patte de Saint-Laurent-de-Chamousset, c'est au tour de sa voisine, la carrière du Val-du-Rossand de Courzieu de subir le vol « d'or rouge » car c'est ainsi que l'on qualifie désormais le cuivre.

Le cuivre devient un métal aussi convoité que l'or jaune, bien que son prix au kilo soit 9 000 fois inférieur (40 000 euros le kilo d'or, entre 4 et 5 euros le kilo de cuivre).

Mais il est bien plus facile de trouver du cuivre en grande quantité, que de l'or et les vols sont bien moins risqués.

Tout débute le week-end du 26 et 27 janvier, la carrière de la Patte de Saint-Laurent est victime d'un important vol de cuivre. Francis Bahu, responsable d'exploitation de la carrière du Val du Rossand, prend immédiatement conscience du problème et, en tant qu'homme d'expérience, il se doute que la carrière de Courzieu risque de subir aussi une visite nocturne.

Prévoyant, il bloque la route d'accès à la carrière durant la nuit avec un gros engin de chantier. Mais cela n'aura pas suffi. Dans la nuit du jeudi 31 janvier au vendredi 1^{er} février, des

voleurs pénètrent dans la carrière... à pied, l'engin laissé sur place empêchant tout passage de véhicule. Les individus se dirigent vers l'atelier, vandalisent les portes et dérobent tout le matériel d'outillage portatif, portatif certes, mais lourd et encombrant. Alors pour se faciliter la tâche, ils dérobent une voiture garée dans cet atelier et s'en servent pour apporter leur butin jusqu'à l'engin bloquant la route.

Il ne reste que quelques mètres à faire à pied pour charger dans leur véhicule. Le lendemain à la découverte de ce méfait la direction porte plainte auprès de la gendarmerie de Saint-Laurent, le montant du vol est d'environ 10 000 euros, sans compter les dégradations. L'affaire aurait pu s'arrêter là, mais 24 heures plus tard dans la nuit du vendredi 1^{er} au samedi 2 février, à nouveau des malfaiteurs reviennent sur les lieux.

Toujours bloqués par



1 Un vol plus important pourrait compromettre l'avenir de cette entreprise familiale. Photo I. L-R

2 Un employé montre les câbles sectionnés au niveau des concasseurs. Photo I. L-R

3 Les voleurs ont même incisé d'autres câbles pour voir ce qu'il y avait dedans. Photo I. L-R



L'AVIS DE FRANCIS BAHU

Responsable d'exploitation

« Ces vols sont un fléau mais nous avons pris des mesures »

Pour Francis Bahu : « Ces vols sont un fléau pour les entreprises, encore plus dans des petites entreprises familiales comme celle de la carrière. Nous ne pourrions pas supporter, économiquement parlant, un vol aussi important que celui de la carrière de la Patte (1). Il n'est pas facile de lutter, mais nous avons pris de nouvelles mesures de protection en investissant dans la télésurveillance, et les câbles de cuivre volés ont été remplacés par des câbles en aluminium, cela demande une adaptation technique, et ce n'est pas facile, mais au moins la valeur de l'aluminium (2) est plus faible que celle du cuivre donc moins

intéressante pour les voleurs ». Alors que faire de plus ? « En premier augmenter les rondes des forces de l'ordre », explique Francis Bahu, « mais la vraie solution est certainement ailleurs, à un niveau national et dépend d'une décision politique. Il faudrait que les métaux précieux, et même non précieux comme le cuivre soient gérés par les services de l'État. Si le commerce, vente, revende et achat étaient encadrés par des services institutionnels, il n'y aurait plus de problèmes ».

(1) Selon nos informations, 100 000 euros de dégâts et 3-4 semaines d'arrêt
(2) Valeur de l'aluminium : 1 euro le kilo

La carrière du Val-du-Rossand

Cette carrière centenaire a été rouverte en 2003 par le groupe Bonnefoy, avec une autorisation d'exploitation jusqu'en 2018. Une demande est actuellement en cours pour une extension d'exploitation de 28 ans. Elle s'étend sur 20 hectares (25 dans le futur) et produit en majorité du granulat de granit de très bonne qualité. La production alimente les métiers du béton, de la préfabrication, de l'enrobé et des travaux publics d'ailleurs c'est la carrière courzénoise qui a fourni 100 % de la couche de roulement de l'A89 (côté Rhône). La carrière emploie 12 salariés permanents auxquels il faut rajouter une trentaine de personnes sous-traitant et transporteurs.

Isabelle Luca-Rotival